

part du temps le soir que les malades se sentent le moins bien, c'est entre 7 et 9 que se font les exacerbations fébriles dans les fièvres essentielles ou symptomatiques, et, comme tous les praticiens ont sans doute été à même de l'observer, nous sommes souvent, à ces heures, mandés en toute hâte au chevet de nos patients, même de ceux que nous avons vus dans le cours de la journée; il faut alors prescrire et l'ordonnance doit être remplie *illicô et instanter*. Que faire si la pharmacie est fermée?

Nous croyons donc sincèrement que la fermeture à bonne heure, — à 8 heures, ne saurait être applicable aux pharmacies, comme elle peut l'être aux autres magasins. Mais voici ce qui pourrait se faire. Les pharmacies pourraient rester ouvertes jusqu'à 8 heures pour les ventes ordinaires de ce genre de commerce, mais, après 8 heures, ne l'être que pour la vente des médicaments sur prescription, et dans ce cas, un seul employé peut suffire, pourvu qu'il soit compétent. Dans quelques pharmacies on a établi un véritable service de nuit, un des employés ayant sa résidence tout près du magasin ou à l'étage supérieur, et les clients pouvant être servis à toute heure. Dans ce cas, il n'y aurait pas d'objection à ce que le magasin fut fermé vers 8 heures, mais l'employé en question n'en devrait pas moins rester chez lui afin de répondre à toutes les demandes. Ceci équivaut donc à dire que la fermeture à bonne heure ne saurait convenir que pour les pharmacies qui ont un service de nuit régulièrement organisé.

Si cependant les pharmaciens qui n'ont pas de service de nuit persistent à vouloir fermer à bonne heure leur officine, force sera aux médecins de remplir eux-mêmes leurs propres ordonnances, et ce sera autant de perdu pour les pharmaciens qui, nous le savons, désirent ardemment voir les médecins ne pas donner eux-mêmes les médicaments. Et si le médecin fournit les médicaments la nuit, il n'y a pas de raison pour qu'il ne les fournisse pas aussi le jour. Il se trouve ainsi que le pharmacien favorise un état de choses qu'il a le plus grand intérêt à combattre.

Nous concevons parfaitement qu'il soit inutile de tenir une pharmacie ouverte jusqu'à 10 heures du soir pour la vente des parfums, savons et autres articles de toilette, mais dès lors qu'il s'agit de l'exécution des ordonnances, ce n'est plus la même chose. C'est, du reste, ce qu'ont compris les médecins auxquels on s'est adressé pour savoir de quel côté la profession médicale verrait la mesure projetée.

BULLETIN BIBLIOGRAPHIQUE.

“LA MÈRE ET L'ENFANT.”—Nous recevons le second numéro d'un nouveau journal *La Mère et l'Enfant* que publie la librairie Ch. Delagrave. Nous ne saurions trop recommander aux jeunes mères cette publication qui leur est indispensable. Elles y trouveront les conseils d'hygiène les mieux appropriés à l'éducation des enfants, les indications les plus précises, non pour remplacer le médecin, mais pour le seconder en appliquant ses prescriptions avec goût et intelligence. Grâce aux écrivains de talent qui rédigent *La Mère et l'enfant* ce journal arrivera à un succès aussi rapide que justifié.

Voici le sommaire du n° 2 :

Causerie du Docteur : Le sevrage (Dr Prades).—L'hygiène et la